Introduction

Catherine Colliot-Thélène et Henri Peña Ruiz

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/4145>

DOI : 10.4000/ries.4145

ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 5 mars 1995

Pagination : 31-32

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Catherine Colliot-Thélène et Henri Peña Ruiz, « Introduction », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 05 | 1995, mis en ligne le 16 mars 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ries/4145> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.4145>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Introduction

Catherine Colliot-Thélène et Henri Peña Ruiz

- 1 Peut-on, doit-on enseigner l'éthique à l'école, et sous quelles formes ? Le numéro que nous présentons réunit quelques contributions à cette interrogation, aussi vieille que l'idée d'éducation elle-même, et qui se trouve posée à nouveau aujourd'hui, sur le fond de ce que Gilbert Hottois nomme « l'affairement éthique contemporain », dans des termes qui varient sensiblement selon les conjonctures sociales et politiques où chaque pays se trouve engagé. Contributions à la réflexion, et non réponse à la question posée. Car les polémiques que suscite toute tentative de définition d'une formation éthique dans le cadre scolaire – sensibilisation ou enseignement stricto sensu, discipline spécifique ou enseignement transversal, éducation du citoyen (et de quel État ?) ou formation de la personnalité autonome, universalisme moral ou culturalisme – traversent les textes ici rassemblés. À quoi bon feindre l'accord dans un domaine qui reste manifestement conflictuel ?
- 2 Nous avons mis en tête de ce recueil un article de Jacques Billard qui défend avec vigueur l'hétérogénéité de la vie morale et de la vie sociale, laissant entendre toutefois *in fine* que l'universalité de la morale entretient un lien avec l'idée moderne de l'État. Certains des articles qui suivent montrent que, du point de vue éducatif, on est précisément là au commencement du problème, et seulement à son commencement. L'État moderne prétend certes incarner l'identité du collectif, face à la diversité des intérêts particuliers. Mais n'est-ce pas au nom d'une telle primauté du collectif que fut conçue l'éducation patriotique et nationaliste de l'Union soviétique (voir l'article de Dominique Thoirain), avec les dérives que l'on sait ? Pouvons-nous nous contenter d'invoquer l'opposition du particulier et de l'universel pour que soit décidé le contenu d'une éducation morale éventuelle, quand il est évident que l'universel s'incarne à chaque époque et en chaque lieu dans des institutions déterminées ? L'État-nation éducateur : on sait que ce fut l'idéal qui anima les doctrinaires républicains de la Troisième République, et inspira la mise en place d'une instruction morale à l'école. L'article de Gérard Molina montre que les intentions de ces fondateurs n'avaient pas la cohérence qu'on leur prête rétrospectivement ; dans les tensions que manifestent leurs écrits se laissent percevoir des options virtuellement divergentes, que les projets de rénovation pédagogique de notre époque ne font généralement que redécouvrir. Ce ne

sont cependant pas ces tensions, peut-être inévitables, qui ont causé la banqueroute de cette expérience exceptionnelle, mais bien la contradiction évidente entre les vertus enseignées à l'école et le fonctionnement réel de la société. Le spectacle de l'hypocrisie sociale éduque, à sa manière, des jeunes qui nourrissent l'ambition bien légitime de « réussir », et les programmes pédagogiques les mieux conçus sont de peu de poids par rapport à cette expérience vivante. L'école n'est pas en effet hors la société, comme l'illustre l'article de Jean-Paul Ngoupandé : les manifestations de dérive morale des élèves ou étudiants, dramatiques dans les cas relatés par cet article, reflètent le régime moral d'un pays, indissociable de ses conditions économiques, sociales et politiques. L'exigence d'une éducation axée sur l'autonomie de la personne qui, à s'en tenir aux textes (programmes de réformes ou directives ministérielles) paraît aujourd'hui faire l'unanimité, n'a de chance d'être crédible que dans le cadre d'une société qui valorise effectivement l'indépendance du jugement. Certaines conjonctures historiques favorisent mieux que d'autres la formulation d'une telle exigence : ainsi les situations de rupture où le rejet des autoritarismes d'hier laisse espérer que le nouvel ordre social s'appuiera sur le libre jugement des citoyens plutôt que sur le conformisme des sujets. Mais il est illusoire de croire qu'un enseignement, quelles qu'en soient les modalités, puisse susciter ou stabiliser cette aspiration si le quotidien de l'expérience sociale à laquelle les enfants et les adolescents sont exposés ne vient pas la soutenir.

- 3 Nous avons distribué les articles de ce recueil en trois groupes. Les deux premiers concernent l'éthique en général (l'article de Gilbert Hottois prend la bioéthique comme révélateur de la manière dont la question éthique se pose dans les sociétés modernes complexes), sans relation explicite avec l'enseignement : il revient au lecteur de traduire ces analyses, qui sont aussi des prises de position, en termes de programme éducatif.
- 4 Les quatre articles suivants touchent au cœur de notre sujet, quoique dans des perspectives différentes : comparatiste pour le premier, historique pour le second, tandis que le troisième réhabilite, à contre-courant peut-être, l'idée d'une éthique propre des enseignants. Le quatrième fait retour sur les difficiles rapports entre l'instruction intellectuelle et l'éducation morale dans la conception républicaine de l'école.
- 5 Le troisième groupe enfin est constitué d'études de cas contemporains dont la confrontation montre à quel point l'approche effective des problèmes est tributaire de la diversité des contextes.

INDEX

Index géographique : Europe, Espagne, Afrique subsaharienne, Russie, Allemagne, France

Mots-clés : école primaire, éducation morale, éthique, système éducatif, valeur, éducation

AUTEURS

CATHERINE COLLIOT-THÉLÈNE

Maître de conférences à l'École normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, France

HENRI PEÑA RUIZ

Professeur de philosophie, consultant au CIEP, France